

# Évolution et situation actuelle de la psychologie du sport en Europe

Autor(en): **Schilling, Guido**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **41 (1984)**

Heft 12

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-997947>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## Evolution et situation actuelle de la psychologie du sport en Europe

Guido Schilling, président de la FEPSAC de 1975 à 1983  
Traduction: Marianne Weber

*On parle beaucoup de psychologie du sport sans savoir exactement comment se sont établies les relations qui existent, solidement aujourd'hui, entre cette branche scientifique et une activité qui est tout à la fois de loisir et de haute performance. Monsieur Guido Schilling, vice-directeur de l'EFGS, a joué un rôle important, en Suisse et en Europe, dans la naissance de cette réalisation d'une part, puis dans son évolution d'autre part, une évolution qui est loin d'être terminée. Dans une deuxième partie, Anne Reichenbach, étudiante en psychologie à l'Université de Lausanne et fort désireuse de travailler, plus tard, dans les milieux du sport, présente un entretien qu'elle a eu, à Macolin, avec M. Pal Rokusfalvy, professeur de psychologie à l'Université de Budapest et spécialiste de la psychologie du sport. Cette double étude devrait permettre à nos lecteurs d'en savoir un peu plus sur un domaine encore un peu nébuleux parce que très théorique, mais dont les applications pratiques vont tôt ou tard se multiplier. (Y.J.)*

La psychologie en tant que science du sport a commencé à se développer en 1913, parallèlement à la médecine du sport. C'est cette année-là, en effet, que le Baron Pierre de Coubertin – rénovateur des Jeux olympiques – a réuni, à Lausanne, tous ceux qui s'intéressaient à ces sujets, à l'occasion du «Congrès international de psychologie et de physiologie du sport». Septante ans plus tard, en septembre 1983, la FEPSAC (Fédération européenne de psychologie des sports et des activités corporelles) a aussi choisi la Suisse (l'EFGS de Macolin) pour y organiser son VI<sup>e</sup> Congrès européen. Mais que s'est-il passé durant cet intervalle?

### Bref aperçu de l'évolution de la psychologie du sport en Europe

Durant la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle, le développement de la psychologie générale (donc également de la psychologie du sport) a été plutôt lent et timoré. Par contre, cette science a pris un essor fulgurant au cours des années 60, gagnant non seulement en importance, mais aussi en précision. En fait, elle trouvait peu à peu son identité parmi les sciences humaines, se

distançant, en ceci, de la philosophie et de la médecine, et prenant de l'ampleur du fait de la fascination exercée par le sport sur les masses populaires.

La science a effectivement commencé à s'intéresser sérieusement au sport lorsqu'il eut cessé de n'être plus qu'une activité de loisir pour devenir un phénomène social; en outre, les media – la télévision surtout – ont rapporté et montré au monde entier les images des grandes manifestations, telles que les Jeux olympiques, les championnats du monde, etc., mettant ainsi le sport d'élite en exergue!

Or, ce sont justement les exigences du sport d'élite qui sont à la base du développement de la médecine et de la psychologie spécialisée. En quelques années, les publications ayant trait à la psychologie du sport se sont multipliées. Dans certaines universités étrangères, on a même créé des chaires destinées à approfondir cette science en devenir et, en 1965, on a pu mettre sur pied le 1<sup>er</sup> Congrès mondial de psychologie du sport à Rome, congrès qui aboutit à la création de l'«International Society of Sport Psychology» (ISSP).

Au début des années 70, le sport de haut niveau et la formation des maîtres d'éducation physique sont devenus de plus en plus

«scientifiques», d'où un intérêt accru pour la psychologie du sport également, surtout de la part des hautes écoles. Mais les années 80 connaissent une certaine stagnation: le nombre des étudiants intéressés et, par voie de conséquence, des professeurs, se mit à diminuer. Parallèlement à ce phénomène, les «scientifiques du sport» commencèrent à remettre systématiquement en question le bien-fondé de la performance d'élite. Le développement «quantitatif» de la psychologie du sport a été freiné par cette tendance, mais il a gagné en qualité et en solidité!

### Les congrès européens

Les congrès européens de psychologie du sport reflètent également l'évolution esquissée ci-dessus. Les spécialistes du Vieux Continent ont rapidement éprouvé le besoin de former une association continentale, bien que le premier congrès mondial ait eu lieu à Rome. Ils décidèrent donc de se réunir pour la première fois à Varna (Bulgarie) en 1968, puis à Vittel (France) en 1969. Au cours de ces deux premiers congrès européens, on chercha d'abord à élaborer une structure, ce qui aboutit à la fondation de la «Fédération européenne de psychologie des sports et des activités corporelles» (FEPSAC), sous-groupe européen de l'ISSP. D'emblée, on assista à la parution de nombreux travaux de recherche et études. Les quatre congrès européens qui eurent lieu jusqu'à ce jour ont également permis la présentation de travaux sur les thèmes les plus divers.

### Cologne (RFA) 1972

Au congrès de Cologne, les sujets suivants furent abordés:

- Assistance psychosomatique
- Observation et analyse prévisionnelles
- Préparation à la compétition
- Aspects touchant à la performance
- Tests de motricité
- Sensitivo-motricité
- Terminologie.

A ceci s'ajoutèrent quelques exposés à caractère historique.

## Edimbourg (Ecosse) 1975

A Edimbourg, les conférences et les discussions englobèrent tout le champ d'activité de la psychologie du sport. Dans le rapport final, on les résuma en quatre points considérés comme les plus importants:

- Psychologie des sports et participation
- Motivation et stress
- Facteurs différentiels
- Apprentissage moteur, contrôle et analyse du mouvement.

## Varna (Bulgarie) 1979

Dix ans après la fondation de la FEPSAC, le congrès de Varna permit de constater que la psychologie du sport cernait de mieux en mieux son sujet:

- Problèmes psychologiques liés à l'éducation physique des étudiants
- Problèmes psychologiques touchant à la personnalité des sportifs
- Préparation psychologique à la compétition
- Aspects socio-psychologiques des activités sportives
- Réactions psychologiques causées par la surcharge dans le processus d'entraînement
- Le pédagogue, l'enseignant, l'entraîneur et l'officiel face à la psychologie du sport
- Rôle du psychologue dans la préparation des sportifs.

D'autres sujets furent encore abordés lors de quatre séances plénières:

- Méthodologie, histoire et perspectives de la psychologie du sport
- Evaluation des tests d'anxiété avant la compétition

- Régulation et autorégulation mentales
- La motivation et la performance de haut niveau.

Dans un certain sens, le rapport du congrès de Varna – rapport en 2 volumes – illustre la psychologie du sport, en Europe, au faite de son développement quantitatif.

## Macolin (Suisse) 1983

Le comité de la FEPSAC s'était donné pour objectif d'adapter, dans le cadre du congrès de Macolin, son style et son contenu à l'évolution que la psychologie du sport connaît depuis le début des années 80. En outre, il devait prouver que la phase des expériences de laboratoire était terminée et qu'il s'agissait, dès lors, de se fixer des objectifs pratiques dans le sens d'une collaboration directe avec les entraîneurs, les fonctionnaires et les athlètes.

Le rapport du Congrès (2 volumes de 250 pages chacun) se devait de refléter la richesse de la matière abordée à Macolin. En voici le contenu:

### *Volume 1: Emotivité et performance*

- Sport et émotivité
- Anxiété et stress
- Evaluation du degré d'émotivité
- Contrôle de l'émotivité
- Motivation
- Motivation et performance.

### *Volume 2: Situation de la psychologie du sport*

- La psychologie du sport à un carrefour
- Entraîneur, sportif, psychologue
- Personnalité et sport.

A ces sujets s'ajoute un chapitre réunissant des exposés sur l'enseignement du sport, la socio-psychologie, la connaissance et l'analyse de l'action. ■

# Entretien avec Monsieur Pal Rokusfalvy

Anne Reichenbach

Monsieur Pal Rokusfalvy est actuellement professeur de psychologie et de pédagogie à l'Université d'éducation physique de Budapest. Il est membre de la Société hongroise de psychologie scientifique et actif au sein du Conseil d'administration, où il représente la psychologie du sport.

## Sa formation

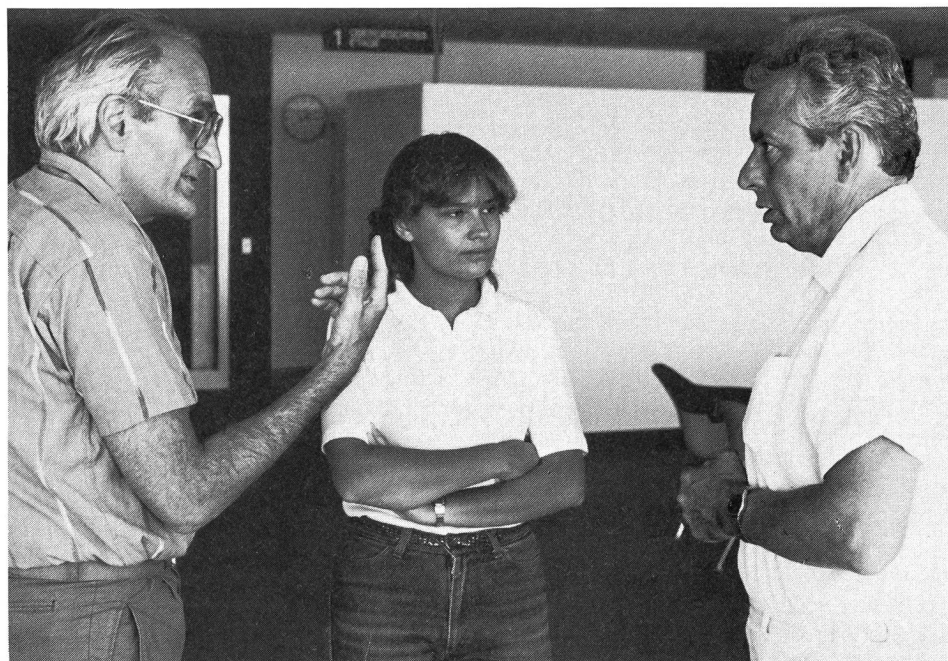
Il a fait ses études et obtenu son diplôme à l'Université de Budapest. Puis il y a œuvré pendant quatre ans comme assistant dans la branche «psychologie du travail».

Dans les années cinquante, il était difficile de trouver du travail. M. Rokusfalvy a été employé comme ouvrier dans une usine métallurgique.

Ensuite, il a été engagé comme psychologue du travail à la Société ferroviaire de Hongrie, où il est resté pendant 7 ans. Il s'y est livré à des recherches sur les aptitudes professionnelles dans différents métiers. Il reconnaît que ce fut, pour lui, une bonne formation pratique. Par après, il a travaillé à l'Institut de psychologie de l'Académie hongroise des sciences. Avec d'autres psychologues, il s'y occupait de la recherche expérimentale, toujours dans le domaine du travail, et avait aussi des contacts avec différentes usines. En outre, il donnait des cours sur les aptitudes professionnelles et de psychologie du sport aux étudiants de l'Université hongroise d'éducation physique, où il professe toujours, et ceci depuis quinze ans; il s'occupe de la formation des maîtres de sport et de la recherche en psychologie du sport; il est en étroite contact avec de nombreux clubs de sport, avec des entraîneurs et des athlètes.

Je pense qu'il était important de s'attarder quelque peu sur le «curriculum vitae» de M. Rokusfalvy, car ses études universitaires et son expérience de psychologue du travail ont sensiblement influencé la démarche de ses recherches en matière de psychologie du sport.

*Le diplôme post-gradué de psychologue du sport, ainsi intitulé et spécifique, n'existe pas en Hongrie. Il y a seulement des cours de psychologie du sport plus ou moins détaillés pour les psychologues, et d'autres pour les maîtres de sport et les entraîneurs.*



L'avenir à l'écoute de l'expérience: Mlle Reichenbach entre MM. Schilling (à g.) et Rokusfalvy.